

## COLZA

### RESEAU 2011 - 2012

Les observations ont été réalisées sur 98 parcelles pour la réalisation de ce BSV.

Les conditions climatiques quasi-estivales dans la semaine dernière ont été favorables à la poursuite du vol du charançon de la tige sur les secteurs où il n'était pas terminé.

La présence de méligèthes a augmenté.

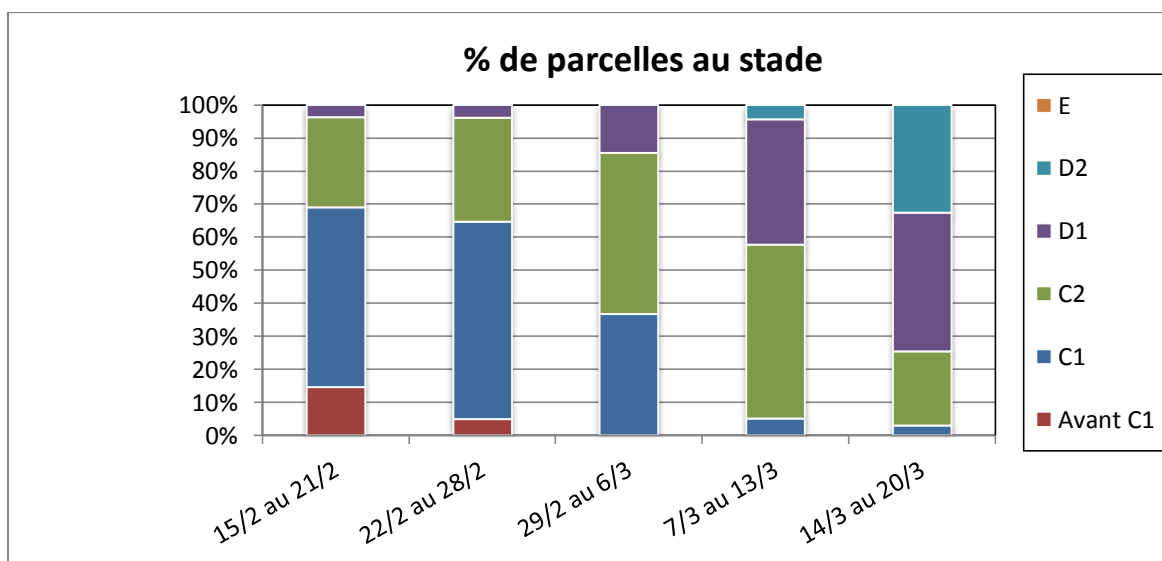
### STADE DES COLZAS

Sous l'influence de l'allongement de la longueur du jour et des fortes températures de la semaine dernière, les stades des parcelles du réseau ont rapidement progressé.

Actuellement plus de 30 % des parcelles atteignent le stade D2.

Il n'y a pas encore de parcelles ayant atteint le stade E.

Les parcelles du réseau sont en plein dans la période de sensibilité aux méligèthes mais aussi encore pour le charançon de la tige.



Bulletin rédigé par le CETIOM en collaboration avec la Chambre d'Agriculture de l'Eure-et-Loir à partir des observations réalisées cette semaine par : AGRIAL, AGRICULTEUR, AGROPITHIVIERS, AXEREALE - EPIS CENTRE, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CABEP, CAPROGA, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, ETS BODIN, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, LEPLATRE SA, NUTRIPHYT, SAS PINGOT THOREAU, SCAEL, UCATA.

Rellecteurs complémentaires : la Chambre d'Agriculture de l'Indre, SRAL Centre.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

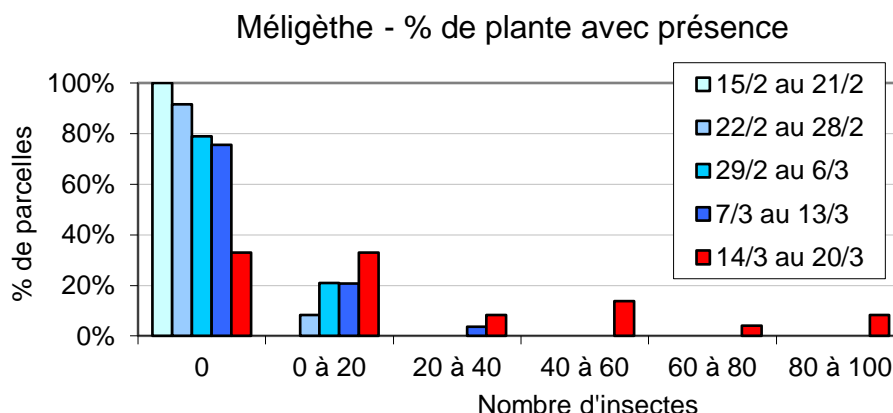
Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018

## MELIGETHE

### Contexte d'observations

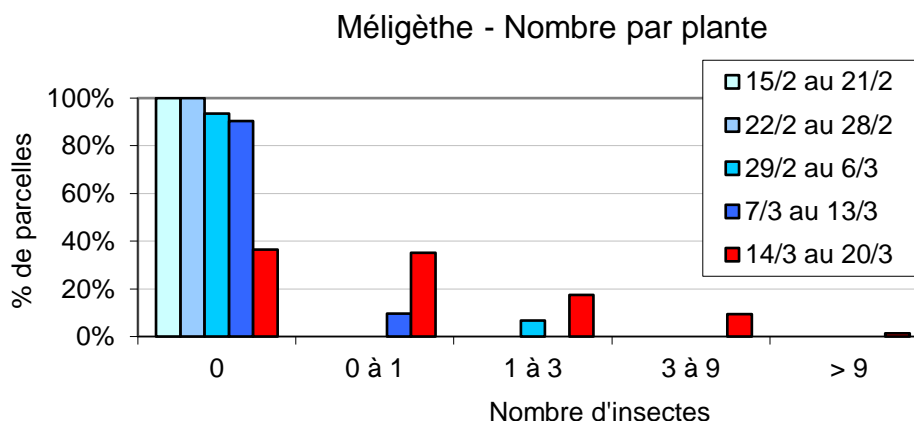
La présence des insectes sur les plantes a fortement progressé ces derniers jours. Si dans un premier temps la simple évaluation de la présence suffit, il faut à partir de maintenant compter le nombre d'individus par plante, pour prendre en compte correctement la grille de risque.



L'analyse des individus par plante permet de relativiser la fréquence de présence. Mais comme tous les ans il faut redoubler de vigilance sur les cas particuliers surtout cette année avec des colzas ayant déjà subi d'autres stress.

Si l'on considère que les parcelles du réseau ont un état végétatif satisfaisant, près de 80 % d'entre elles ne devrait pas poser pour l'instant de réel souci par rapport au risque méligèthes.

**Mais la vigilance reste de mise dans les jours à venir.**





La quasi-totalité des parcelles du réseau ont atteint les stades de sensibilité par rapport à ce ravageur. **Il est nécessaire de réaliser régulièrement un dénombrement des individus sur 25 plantes consécutives.**

### Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

## Seuil de nuisibilité

Etat du colza	Stade			
	Stade boutons accolés (D1)		Stade boutons séparés (E)	
<b>Colza vigoureux</b> (sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 mégilèthes par plante		6 à 9 mégilèthes par plante	
<b>Colza stressés ou peu développés</b> (climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 mégilèthe par plante		2 à 3 mégilèthes par plante	

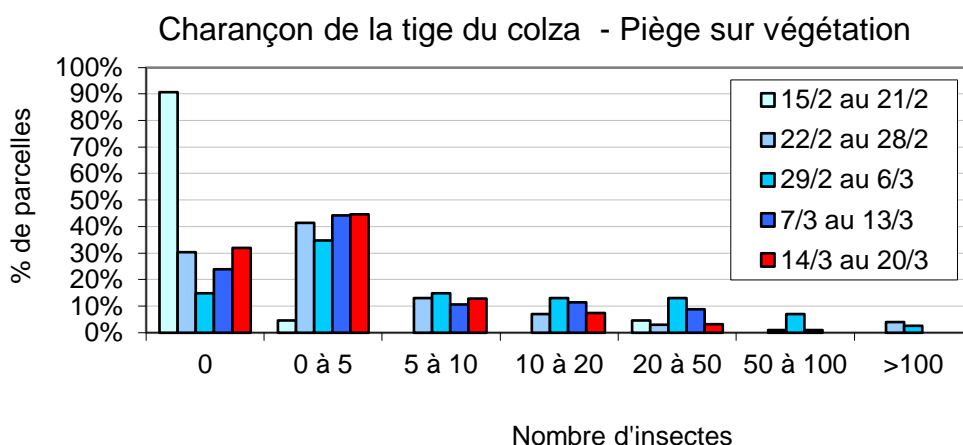
## CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

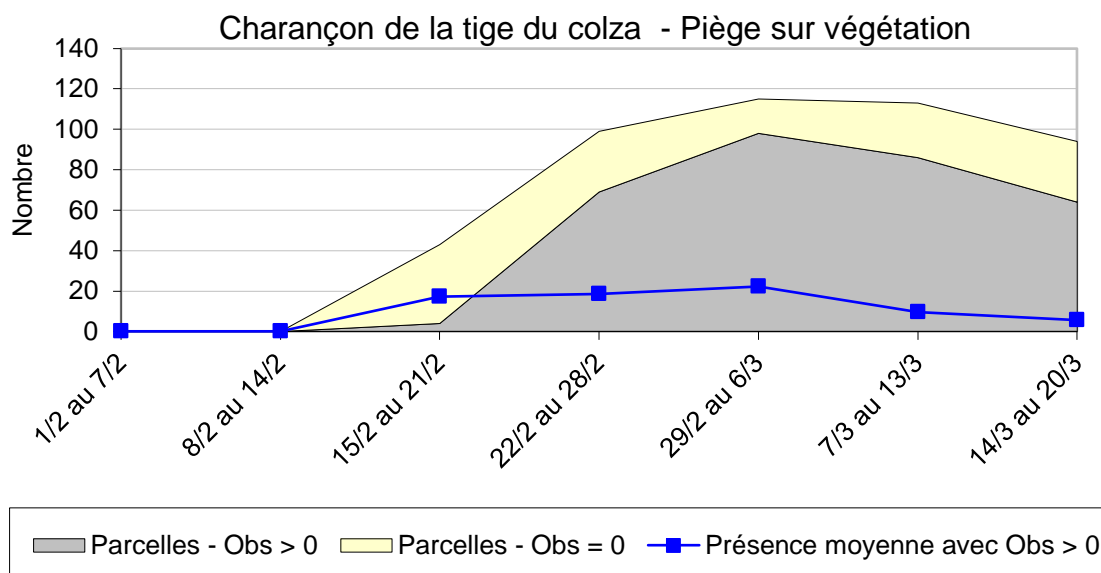
### Contexte d'observations

Les captures de charançons de la tige sont en diminution par rapport aux semaines précédentes mais sont toujours présentes.

Les captures enregistrées pour ce BSV sont le résultat du temps très favorable de mardi à vendredi dernier.

Le nombre de captures importantes a fortement diminué, mais il est toujours possible de capturer encore quelques individus. On peut considérer que le ou les pics de vol sont passés mais la poursuite des captures est encore possible.





Le logiciel de simulation, proPlant consultable sur [www.cetiom.fr](http://www.cetiom.fr) indique que la totalité du vol n'est pas réalisé sur l'ensemble des postes météorologiques analysés sur la région Centre.

Il est donc possible que l'on capture encore quelques insectes dans les jours à venir.

Stations	% de réalisation du vol Au 6 mars 2012	% de réalisation du vol Au 13 mars 2012	% de réalisation du vol Au 20 mars 2012
Blois	33	53	76
Bourges	33	60	80
Chartres	40	73	<b>100</b>
Châteauroux	33	46	66
Orléans	40	66	80
Tours	76	<b>100</b>	<b>100</b>

### Période de risque

Le risque vis-à-vis du charançon de la tige est avéré lorsque l'on conjugue présence de tiges tendres et présence de femelles aptes à la ponte.

La fin du risque principal est atteinte à partir du stade E.

**Les plantes ayant subi des dégâts de froid présentent une sensibilité encore plus forte aux attaques des insectes.**

### Seuil de nuisibilité

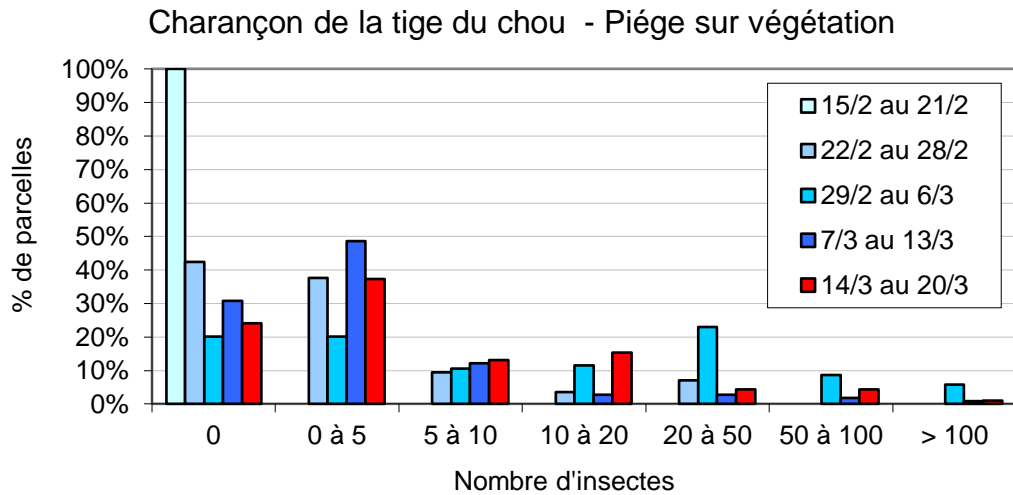
Il n'y a pas pour le charançon de la tige du colza de seuil de risque. Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque.

## CHARANÇON DE LA TIGE DU CHOU

### Contexte d'observations

Par rapport aux autres années, la présence du charançon de la tige du chou - contrairement au charançon de la tige du colza - se maintient voir augmente légèrement.

A noter aussi que le vol du charançon de la tige du chou est bien souvent plus précoce que celui du charançon de la tige du colza, ce qui n'était pas le cas cette année.



*Cet insecte ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. Les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la tige et s'attaquent tardivement à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.*

*Dans nos régions, le charançon de la tige du chou n'est pas considéré comme nuisible.*

## DIVERS

La présence d'**oïdium** est signalée sur 2 parcelles du réseau. L'évolution de la maladie devra être suivi régulièrement mais il est fort probable que l'on puisse attendre pour prendre en compte si besoin le risque sclérotinia et oïdium s'il y a.

La **cylindrosporiose** est signalée actuellement sur le nord Cher. Les attaques sur plantes peuvent atteindre 100%. Comme pour l'oïdium, l'objectif est de protéger les siliques et il faudra donc prendre en compte la présence de la maladie au moment de l'évaluation du risque sclérotinia.

Dans certaines situations, la pression de la maladie est tellement forte que les plantes restent nanifiées, dans ces situations, il peut être nécessaire de prendre en compte ce risque sans attendre l'évaluation du risque sclérotinia.